



Le train sifflera trois fois

Fred Zinnemann - États-Unis - 1952

Fiche technique

Scénario : Carl Foreman, John W. Cunningham

Image : Floyd Crosby

Musique : Dimitri Tiomkin

Montage : Elmo Williams

Production : Carl Foreman, George Glass, Stanley Kramer

Interprétation : Gary Cooper (Marshal Will Kane)

Thomas Mitchell (Mayor Jonas Henderson), Lloyd

Bridges (Deputy Marshal Harvey Pell), Katy Jurado

(Helen Ramírez), Grace Kelly (Amy Fowler Kane)

Otto Kruger (Judge Percy Mettrick), Lon Chaney Jr.

(Martin Howe), Harry Morgan (Sam Fuller), Ian

MacDonald (Frank Miller), Eve McVeagh (Mildred

Fuller), Morgan Farley (Dr. Mahin - Minister), Harry

Shannon (Cooper), Lee Van Cleef (Jack Colby)



Durée : 89 minutes

Sortie France : 26 Septembre 1952

Critique et Commentaires

Unité de temps, de lieu, d'action ; style très dépouillé, pas une fioriture, pas de pittoresque, tout concourt à faire de *High Noon* une manière de chef-d'œuvre, une sorte de tragédie classique où le poids d'une fatalité envoûtante pèse sur chaque seconde d'un récit qui dure exactement son temps réel. Et chaque minute dénonce une peur, une lâcheté, une trahison nouvelle. Sur cette trame impitoyable, Fred Zinnemann, qui se surpasse quand il travaille pour Kramer, s'est refusé à toutes les facilités du western, son travail est une épure du genre où l'accessoire est réduit à sa plus simple expression : la rue traditionnelle, le saloon, l'hôtel, les chevaux cabrés, tout cela est réduit à une sorte de squelette indicatif ; les coups de feu eux-mêmes claquent à midi dans le soleil pendant quelques secondes et bientôt sans lyrisme extérieur, sans héroïsme spectaculaire, sans agonie théâtrale, sans cavalcade, tout est fini, le rideau tombe. La chute elle-même — dont nous laissons au lecteur l'absence de surprise — est par sa rapidité et sa poignante simplicité d'une insolite grandeur : c'est une conclusion dure, amère, refermée sur elle-même, pleine d'humeur, pleine de mépris pour la lâcheté et la corruption.

Jacques Doniol-Valcroze - Cahiers du Cinéma n° 16 - octobre 1952

Le western est, sans doute, une sorte de « carte blanche » qu'accorde parfois Hollywood aux metteurs en scène affirmés. Cette carte blanche nous a valu dans le passé quelques excellents films, tels que *La chevauchée fantastique* (J. Ford) ou *Le cavalier du désert* (W. Wyler), et aujourd'hui, *Le train sifflera trois fois*.

Fred Zinnemann a joué la difficulté avec un plaisir certain. Jadis, Ford avait enfermé ses héros dans une diligence. Zinnemann renoue avec la rigueur classique de l'unité de temps. En quatre-vingts minutes de la vie d'un homme, il en dit plus que les quelque soixante westerns qui passent en un an sur les écrans français. Il arrache le masque trompeur des citoyens de sa petite ville américaine. Derrière les bonnes paroles et les francs sourires apparaissent l'égoïsme, la peur, l'envie, le calcul. Les bons sentiments de la mythologie américaine en prennent un sacré coup.

Pierre Castex - L'Écran Français - 2 Octobre 1952

C'est l'essence même de la tragédie ; l'éternelle lutte d'un homme contre une force qui le dépasse et généralement finit par l'écraser. Ici, le moteur de la tragédie est l'intérêt sous toutes ses formes (l'argent, la prospérité matérielle, la vie sauve, l'ambition, etc.)

Une fois la machine mise en marche, le héros avance inévitablement vers sa perte. L'originalité du film réside dans cette prise de conscience progressive d'un homme jeté dans un engrenage infernal, c'est cette marche à la mort qui ne nous épargne rien des réactions de la victime, de ses angoisses, de ses défaillances, mais aussi de ses victoires sur lui-même. Si Kane ne meurt pas. Il a du moins été poussé jusqu'à l'extrême pointe de la tragédie : il a perdu toutes ses raisons de combattre et il combat quand même, parce qu'il est un homme et parce qu'il y a des choses qu'un homme doit faire.

Films et documents - fiche filmographique IDHEC n° 133 - juillet 1958

On a parlé à propos de ce film de tragédie classique, de respect des trois unités, temps, lieu, action. En vérité, il s'agit surtout d'un extraordinaire travail de scénariste. Le problème initial est le suivant : un train arrive à midi. L'homme qui va faire son entrée dans le village est un dangereux tueur. Comment faire, à partir de 10 h 30 où débute l'action pour que le shérif se trouve seul à la minute fatidique, seul à affronter le bandit et ses trois acolytes ? L'auteur se trouve devant deux conventions contraires du western : ou bien le shérif est un homme moyen, et la ville se liguera tout naturellement autour de lui pour le défendre ou se défendre. Ou bien c'est un héros un homme exceptionnel (le shérif Chance de Rio Bravo par exemple), qui n'a besoin de personne pour affronter ses ennemis Kramer et Foreman ont choisi la voie moyenne. Tout le problème pour eux est de naviguer adroitement entre les deux conventions. Si adroitement que l'on ne s'en aperçoit pas. La situation des personnages est telle à 10 h 30 que, d'une manière ou d'une autre, le shérif sera lâché. On pose des caractères précis. L'assistant du shérif envieux, sa femme quakeresse et non-violente, son ami lâche, etc., et, l'analyse psychologique aidant, ils devront aller dans le sens que nécessite impérieusement le scénario.

Cela donne au film son caractère figé, tendu, que l'on a confondu trop aisément avec la nudité et le cérémonial tragique. A vrai dire, il s'agissait surtout pour les auteurs de tenir un pari dramatique précis, d'où le parti pris d'unité.

Claude-Jean Philippe - Téléràma n° 953 - 21 Avril 1968

Filmographie :

1930: Les hommes le dimanche – 1936: Les révoltés d'Alvarado – 1937: Friend Indeed – 1938: That Mothers Might Live - The Story of Doctor Carver - Tracking the Sleeping Death - They Live Again – 1939: Weather Wizards - While America Sleeps - Help Wanted - One Against the World - The Ash Can Fleet - Forgotten Victory – 1940: The Old South – Stuffie - A Way in the Wilderness - The Great Meddler – 1941: Forbidden Passage - Your Last Act – 1942: The Greenie - The Lady or the Tiger? – L'assassin au gant de velours - Les yeux dans les ténèbres – 1944: La septième croix – 1945: L'horloge – 1946: Little Mister Jim – 1947: My Brother Talks to Horses – 1948: Les anges marqués – 1949: Acte de violence – 1950: C'étaient des hommes! – 1951: Térésa – Benjy – 1952: Le train sifflera trois fois - The Member of the Wedding – 1953: Tant qu'il y aura des hommes – 1955: Oklahoma! – 1956: Le choix de... (Markheim - Série TV, 1 épisode) – 1957: Une poignée de neige – 1958: Decision (Markheim - Série TV, 1 épisode) - Le vieil homme et la mer – 1959: Au risque de se perdre – 1960: Les horizons sans frontières – 1964: Et vint le jour de la vengeance – 1966: Un homme pour l'éternité – 1973: Chacal – 1977: Julia – 1983: Cinq jours, ce printemps là

Prochaine séance : Cycle Westerns... toujours 3/4

L'homme qui tua Liberty Valance

John Ford – USA - 1962

Mercredi 7 Octobre 2020 à 20H

Le Ciné-club de Grenoble, 4 rue Hector Berlioz, 38000 Grenoble

Tél : 04.76.44.70.38 – <http://www.ccc-grenoble.fr> – Courriel : contact@ccc-grenoble.fr